



## **Depuis les champs de Thomas Baudre**

---

### **Rencontre avec Thomas Baudre**

**par Jean-François Marquet**

A 26 ans, Thomas Baudre vit aujourd'hui à Laval. Il a quitté sa Mayenne natale à 18 ans pour suivre des études de graphiste, profession qu'il exerce en indépendant. Actuellement, il prépare son CAPES pour enseigner les arts plastiques.

« *Quand j'étais à Paris, mes copains étudiants me disaient toujours que, vu mes origines, le salon de l'agriculture ne devait pas avoir de secret pour moi et que je devais bien connaître les problématiques paysannes dont on parlait aux infos. En fait, c'était faux et assez rapidement ça m'a posé un problème* ». Ce natif de Montigné-le-Brillant, même s'il a vécu une enfance entourée de fermes, ne connaissait pas vraiment la réalité des hommes et des femmes qui travaillaient autour de lui. Il lui avait fallu cet éloignement parisien pour s'apercevoir de ce manque. « *Je suis donc revenu chez moi avec la volonté de combattre toutes les représentations sociales habituelles que je partageais avec les urbains les moins informés du monde agricole. C'est pour ça que, plutôt que de porter mon propre regard sur cet environnement, j'ai prêté un appareil aux agriculteurs que je voulais filmer et ils ont photographié des instants, des paysages ou des objets, sur lesquels ils pouvaient s'exprimer* ». Des photos pour combattre des clichés, la tentative méritait d'être exploitée.

Thomas s'est donc engagé dans cette aventure autant pour satisfaire sa curiosité que pour valider son examen de fin d'études « *je venais timidement avec mon carnet de croquis pour démontrer que mon travail se rapprochait un peu du leur. Moi aussi, en dessinant, je travaillais de mes mains. Après mes premières prises de vue, les premiers entretiens avec les familles et mes premières animations j'ai présenté mon travail sous forme d'un court-métrage à mon jury* ». Ce jury, logiquement, l'a encouragé à finir le travail et l'a convaincu qu'il y avait la matière à produire un documentaire original très personnel, formellement comme sur le fond.

L'aventure de ce film, de l'écriture à la postproduction, aura duré trois ans « *et ça valait le coup. Quand je constate, en salle, l'accueil bienveillant du monde paysan mayennais qui prend ce film comme un hommage, je me dis que je ne me suis pas trop trompé* ». Aujourd'hui, Thomas Baudre prépare un court-métrage d'animation, l'adaptation d'un roman de Blanchot qui aura Craon pour décor.



**LA PLATEFORME**

PÔLE CINÉMA AUDIOVISUEL DES PAYS DE LA LOIRE